Découvrir

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 60

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Revivez l'Expo 64!

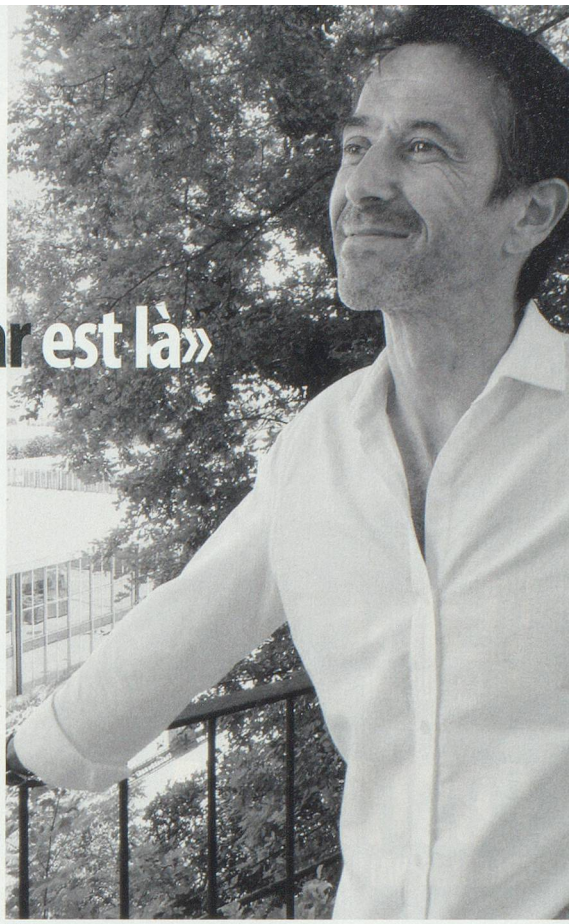
L'Expo 64, vous vous en souvenez? C'était il y a cinquante ans… La Cinémathèque suisse et la RTS viennent d'éditer un superbe coffret de deux DVD avec des images d'archive de cet événement marquant: 42 extraits de film, classés en six chapitres. L'occasion de revoir Vidy, bien sûr, la ville nouvelle construite par l'architecte Alberto Camenzind. Mais aussi la fabuleuse machine à Tinguely, qui fit découvrir à des milliers de Suisses que l'art n'était pas cantonné aux salons et aux musées bourgeois, qu'il pouvait faire rêver tout en



amusant et en interrogeant. Il y a le mésoscaphe de Jacques Piccard, qui permit, à ceux qui avaient les moyens de s'offrir le billet, de découvrir le fond du lac Léman. En tout, on compta 12 millions de visiteurs, un grand succès populaire. Le DVD permet aussi de retracer la visite de Walt Disney à Vidy, celle de Petula Clark et évoque ce que pensent les jeunes de l'Expo 64. L'Expo n'aurait rien été sans sa part de contestation: on se souvient que les résultats du questionnaire de Gulliver furent censurés par le Conseil fédéral qui les jugea moins «patriotiques» que prévu… Bref, un bel objet pour ceux qui veulent se souvenir et tous les autres qui veulent apprendre!

Expo 64, deux DVD et une brochure, en vente à la boutique sur www.generations-plus.ch

Philippe Testa
«Le vrai cauchemar est là»


DR

Sans fioritures: le roman que le Lausannois Philippe Testa propose pour la rentrée littéraire est un ouvrage aussi pessimiste que jouissif sur l'avenir de notre planète, promise à une lente, mais vraisemblable disparition. En l'espèce, l'histoire de deux quadras désabusés qui font leur bilan de vie, affective et professionnelle et posent sur le monde – sa bêtise, son égoïsme, son consumérisme… – un œil particulièrement cru que ne renierait pas Houellebecq. Bref, un livre intelligent et roboratif, à la fois cynique et drôle.

Qui sont vos deux héros?

Tous deux, quadras, travaillent dans des cauchemars d'entreprises comme notre monde en compte beaucoup et dont l'univers est voué à la lutte concurrentielle. Et c'est là tout le propos de base: je porte un regard sur l'homme contemporain, individualisé et mis sans cesse en concurrence avec ses semblables. Le vrai cauchemar est là.

Vous vous interrogez du coup sur «l'intérêt à garder vivants la plupart des hommes», serviles et narcissiques…

Ce sont des symptômes: notre époque a tant fragilisé l'individu qu'il a besoin de béquilles identitaires. Nous sommes devenus si individualistes que nous avons besoin de compenser, notamment par une consommation outrancière.

Mais à quel moment est-on devenu si individualiste?

Rousseau dit que l'homme est devenu individualiste et égoïste au moment où il a planté une barrière par terre. Dans la société nomade des chasseurs-cueilleurs, au paléolithique, il n'y avait pas de place déterminée pour les chefs, c'était en fonction des circonstances et tout le monde avait sa place! Je ne veux pas idéaliser cette société qui avait une espérance de vie de vingt ans, mais c'est au moment de la sédentarisation que la hiérarchisation est apparue. On peut aussi se demander si la révolution industrielle n'a pas fait reculer la qualité de vie des ouvriers: au Moyen Age, on travaillait moins! Les gens avaient une espérance de vie deux fois moindre que la nôtre, mais étaient-ils pour autant plus malheureux?

Tout espoir est donc perdu?

Je pose la question: l'espèce humaine peut-elle survivre? Regardez le nombre d'espèces qui ont disparu, ces grandes extinctions, c'est l'histoire de la planète. Et même si l'espèce humaine est plus développée que les autres, tous les humains ne survivront pas. Sortent aujourd'hui de nombreux films apocalyptiques aussi pessimistes que mon roman, à la différence que la technologie ne nous sauvera pas, contrairement à ce que pensent les réalisateurs et la majorité des consommateurs. Les gens sont des victimes, mais des victimes consentantes et stupides: c'est de cette cécité que vient mon pessimisme.

Vos héros survivent pourtant…

Ils ont autour d'eux des personnes à qui ils tiennent: des enfants, une épouse, des gens qui les raccrochent à la vie. C'est cet amour qui nous tient au quotidien. Mais aussi la nature, la beauté, ce nouvel espace qui s'ouvre en fin de roman et qui permettra aux personnages de retrouver une place dans ce monde, vis-à-vis des autres, sans redouter d'être viré de leur boulot.

Propos recueillis par Blaise Willa

Le Crépuscule des hommes,
Editions L'Age d'Homme.